Cette contribution a été rédigée par Chantal Picharles, Conseillère des FdE en GRECE.
Je déclare avoir respecté les principes de la charte des Assises de la Protection sociale des Français de l'étranger.

Date de première soumission: 2025-07-17 17:22:10 sur "déposer une contribution - un compte-rendu " du site des Assises et qui semble ne pas avoir été en format lisible

réunion organisée le 20/06/2025, à l'initiative d'une conseillère des Français de Grèce, avec le soutien logistique du Lycée Franco-Hellénique d'Aghia Paraskevi, au sein de l'établissement scolaire, réunion organisée dans le cadre des Assises de la Protection Sociale des Français de l'étranger.

Thématique 1 - Les aides à la scolarité (Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger et accompagnement des élèves en situation de handicap)

réunion ouverte aux AESH, référente inclusion, administration LFH : Proviseur et Directrice de l'école primaire, enseignants avec EBEP et AESH, pôle aff sociales du consulat général, parents d'EBEP français ou non, Madame la Consule Générale d' Athènes - GRECE

17 personnes sont présentes

Après une présentation des Assises, de la lettre de mission établie par le Ministre- délégué aux Français de l'étranger pour l'AFE, les échanges s'engagent sur le thème de l'accueil d'enfants handicapés, élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) dans l'établissement scolaire :

Les grandes lignes des échanges, témoignages :

- selon les parents, très bon accompagnement des familles par l'établissement (enseignants - dir ou dir-adj - infirmières - référente -...) pour le diagnostic, le montage du dossier MDPH, les équipes éducatives, l'aménagement de l'enseignement et l'aide active de l'AESH
- une difficulté mise en évidence : difficultés (communication) dans le secondaire car beaucoup d'enseignants pour une classe, difficulté de recruter 1 AESH qui peut soutenir 1 élève dans les matières scientifiques alors qu'il y a un vivier pour les classes du primaire et de bon niveau pour faire progresser les EBEP dans les autres matières.
- enseignants : les petits effectifs permettent de mieux personnaliser les apprentissages et de mieux accueillir AESH et EBEP. Ils tendent à répartir le travail à la maison sur la semaine et non au jour le jour (longues journées et fatigabilité forte des enfants).
- des parents compréhensifs qui sont reconnaissants de l'accueil à l'école, des projets personnalisés et attentifs aux "règles de vie" présentées par la référente et l'administration de l'établissement.
- pour les familles françaises, l'établissement fait l'avance du salaire de l'AESH aux parents en attendant le versement de la prise en charge par l'AEFE.

- des personnels (dont PE) ont suivi la formation d'un an "AEFE" DU école inclusive en ligne <https://www.insei.fr/formation/diplome-universitaire-education-inclusive-dans-les-etablissemnts-francais-de-letranger>

- les participants insistent sur le grand professionnalisme des AESH et de la référente inclusion.

-statut des AESH dans l'établissement // statut des AESH dans le système scolaire public grec :

Une des AESH a suivi des études Bac plus 5, elle est AESH, enseignante spécialisée dans l'école inclusive (système scolaire public grec). En tant qu'ancienne élève du LFH, elle a souhaité apporter son savoir-faire au LFH, elle est malheureusement obligée de quitter cette fonction dans l'établissement pour avoir un salaire , une couverture sociale corrects ainsi que des droits à pension de retraite ...

Avec la référente, elle présente le dispositif en vigueur dans le système public hellénique (les écoles privées ne peuvent actuellement pas en bénéficier)

- le même statut que les enseignants

- les vacances rémunérées

- les congés maladie pris en charge car AESH du système public hellénique ont une couverture sociale, maladie, pension de retraite

- l'emploi du temps et les horaires sont stables pour l'année scolaire (définis par le KE.D.A.S.I, structure handicap de l'Ed Nat)

les propositions :

- Une concertation hebdomadaire est souhaitable mais l'enseignant est souvent gêné de l'imposer en dehors de l'horaire de l'AESH, la rémunération de l'AESH, très basse, et sa situation fragile, lui imposent la plupart du temps d'avoir un deuxième emploi pour pouvoir vivre décemment.
- existe-t-il un budget "école inclusive" dans l'établissement ? (matériel adapté, spécifique pour les "dys" par exemple, polices d'écriture pour lecture de textes, de livres ..., jeux ...)
- prévoir à la pré-rentree, un temps d'accueil institutionnalisé pour AESH, enseignants et tous les personnels de la communauté scolaire (les fonctions de chacun, les lieux , penser à donner le livret AESH aussi aux enseignants...)

les conclusions consensuelles :

- très bon accueil des familles et prise en charge bienveillante des EBEP par l'équipe de l'établissement
- besoin d'un statut et d'une meilleure reconnaissance des AESH (créer le "métier" d'AESH dans l'Education nationale et le réseau de l'AEFE (établissements d'enseignement français de l'étranger) avec un statut sécurisant, une rémunération décente, une formation diplômante et continue.)

- définir la place, le rôle, de l'AESH dans la classe, avec l.es'enseignant.s - avec la famille ... et la transparence pour ces acteurs de ce qui est mis en place pour l'enfant (EBEP).
- favoriser des créneaux rémunérés pour renforcer la collaboration avec l'enseignant et la participation aux équipes éducatives.
- créer une plateforme collaborative, d'échanges : avec AESH, enseignants formés, enseignants accueillant des EBEP sur le réseau des EFE, où peuvent s'exprimer les difficultés face à une situation , les solutions mises en place ici ou là, des matériels, jeux, fiches et divers supports de réflexion, didactiques ... mutualisés
-

(malheureusement, oubli de prendre des photos.)